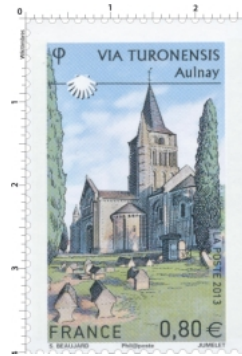


Le Loiret par les timbres (3^{ème} partie)

Nicolas CHEVALIER – 14 mai 2016

On va continuer notre tour du département en poursuivant par ordre alphabétique les communes du Loiret. On avait déjà vu une grosse partie sur Orléans, mais il en reste encore...

Orléans



YT 4641 – 2012

YT 4726 – 2013

YT 4841 – 2014

Le chemin de Saint Jacques de Compostelle, via Turonensis

Orléans : lieu de passage du chemin de Saint Jacques de Compostelle

La via Turonensis est l'un des quatre chemins de France du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il s'agit du chemin le plus au nord. La Via Turonensis (littéralement voie de Tours) démarre de Paris et va à Bordeaux. Elle traverse Orléans par le GR655. Aujourd'hui, les Chemins de Saint-Jacques sont devenus, des sentiers de randonnée pédestre, empruntés par près de 200 000 personnes chaque année.

Dans le Loiret, les communes traversées sont [Tivernon](#), [Ruan](#), [Assas](#), [Artenay](#), [Chevilly](#), [Gidy](#), [Saran](#), [Orléans](#) par la [cathédrale Sainte-Croix](#), [Saint-Pryvé-Saint-Mesmin](#), [Saint-Hilaire-Saint-Mesmin](#), [Mareau-aux-Prés](#), [Cléry-Saint-André](#) avec la [basilique Notre-Dame](#), [Dry](#) et [Lailly-en-Val](#).

Les timbres sont des timbres polychromes élaborés avec un procédé d'impression mixte d'offset et de taille douce. Ces timbres sont issus de blocs de 4 timbres. Le timbre de 2012 est dessiné et gravé par André Lavergne. Celui de 2013 est dessiné par sophie Beaujard et gravé par Claude Jumelet. Le timbre de 2014 est également gravé par Claude Jumelet.

Orléans



Paris-Orléans Paris-Rouen 1843-1943

YT 618 - 1944

Orléans : le chemin de fer

Les premières études relatives à la construction d'une ligne de chemin de fer entre Paris et Orléans, menées à la suite d'initiatives privées, remontent à [1829](#), alors que la France n'est encore équipée que d'[une seule ligne ferroviaire](#). Le [7 juillet 1838](#), la ligne de Paris à Orléans est déclarée d'utilité publique. Le 11 août 1838 la [Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans](#) est constituée, avec un capital de 40 millions de francs. La section de l'embarcadère d'Orléans à Paris à Juvisy est ouverte à l'exploitation le 20 septembre 1840. Dès [1863](#), 11 trains de voyageurs circulent quotidiennement et dans chaque sens entre Paris et Orléans.

Timbre célébrant le centenaire des lignes de chemin de fer Paris – Orléans et Paris – Rouen. Timbres à 4 f (+6 de surtaxe au profit du Comité National du Secours des Cheminots) dessiné par Paul Pierre Lemagny et gravé par Raoul Serres. Usage : lettre simple pour l'étranger. Imprimé en taille douce monochrome.

Orléans



Train Pacific Chapelon

YT 3410 - 2001

Orléans : la Pacific Chapelon

La Pacific Chapelon, superbe et élégante locomotive créée en 1931 par l'ingénieur André Chapelon (1892-1978) pouvait atteindre 130 km/h. Reconnue à l'époque comme la plus puissante et la plus rapide locomotive à vapeur des réseaux français. Elle est connue sous les noms de «Pacific PO», de la compagnie ferroviaire Paris-Orléans. Ce fut une des plus célèbres locomotives de sa génération.

Timbre polychrome de valeur faciale 0,23 Eur permet l'affranchissement de la lettre de moins de 20 g avec 2 timbres. Imprimé en héliogravure. Timbre émis exclusivement en bloc-feuillet de 10 timbres sur les légendes du rail. Collection jeunesse.

Orléans la Source



1994 – YT 2910



1999 – YT3248



2012 – AA 671

Orléans la Source : Le Parc Floral

Historique : Lord Bolingbroke fit du château de la Source, entre 1720 et 1725, un centre très animé. Des artistes et des intellectuels de l'Europe entière vinrent dissenter au bord du Miroir et du Bouillon.

Le 26 mars 1963, le Parc Floral de la Source était né. Il ouvrit ses portes au public en 1964.

Il s'agit d'un parc, à la fois un lieu de détente et la vitrine de la profession horticole, sur 35ha autour de la Source du Loiret.

Composition du parc : Le Parc Floral de la Source épouse la forme du site naturel. Il est composé d'espaces où se juxtaposent les mondes végétal, minéral et animal. En son centre, après un parcours souterrain de plusieurs kilomètres, émerge deux résurgences du Loiret dont la plus célèbre : le Bouillon. A chaque saison, la physionomie du parc change avec des floraisons successives, d'abord dans les sous-bois puis dans les jardins ou le long des allées, renouvelant ainsi continuellement la physionomie du parc.

Au niveau des végétaux, on y trouve par exemple une roseraie, une collection d'iris et un jardin de dahlias :

Timbres :

rose : timbre provenant du bloc feuillet de 1999 sur le congrès mondial des roses anciennes (3 roses). Dessiné par Christian Broutin. Il s'agit ici de la rose « Mme Alfred Carrière ». Imprimé en héliogravure.

iris : timbre de 2012 provenant du carnet « Dites-le avec des fleurs » Iris/tendresse. Timbre adhésif pour lettre prioritaire 20 g – timbre à validité permanente). Imprimé en héliogravure.

dahlia : timbre de 1994 Salon du timbre – timbre erroné- valeur faciale à 2,80 F, émis en bloc feuillets de 2 timbres. Imprimé en héliogravure.

Salon du chrysanthème ou de l'orchidée, ...

Orléans la Source



2010 – YT 4497 ; 4501 ; 4500 4499

Orléans la Source : Parc Floral

Au niveau des animaux, la serre aux papillons

Timbres provenant du bloc des papillons de 2010 : Chenille de grande queue fourchue (*Cerura vinula*) ; Cuivré des marais (*Thersamolycaena dispar*) ; Thécla de la ronce (*Calliphrys rubi*). Morpho bleu (*Morpho menelaus*). Présence d'un gaufrage aux couleurs irisées

Avec plus de 100 000 visiteurs par an, il s'agit du lieu le plus visité du Loiret. Aujourd'hui, le Parc Floral de la Source bénéficie du label Jardin Remarquable.

Orléans la Source



Les floralies

1967 – YT 1528

Orléans la Source : les floralies

La forte tradition horticole du val d'Orléans va servir de toile de fond et de ressort à l'organisation des Floralies Internationales.

C'est la première fois qu'a lieu un événement de cette envergure en France : 330 exposants représentant 700 producteurs du monde entier exposant des millions de fleurs ! Au total, 2.300.000 visiteurs seront accueillis en six mois. Parrainées par le Général de Gaulle et son Premier Ministre Georges Pompidou, les Floralies sont inaugurées le 22 avril 1967 en présence d'Edgar Faure et de Maurice Genevoix.

Timbre montrant le Parc floral - Dessiné par Huguette Sainson et gravé en taille douce par Jean Pheulpin. Tarif à 0,40 F servant pour l'affranchissement de la carte postale pour l'étranger.

Orléans la Source



CNRS

2001 - YT

Orléans la Source : CNRS

Deux laboratoires du centre national de la recherche scientifique (CNRS) sont implantés en 1967 sur le site de la Férollerie : le centre de biophysique moléculaire et le centre de sélection et d'élevage des animaux de laboratoire. Le centre de recherche sur la physique des hautes températures s'installe en 1969. La CNRS se développe et plusieurs autres laboratoires s'implantent...

Timbre de 2001 provenant du bloc le siècle au fil des timbres – Sciences - l'ADN. Timbre imprimé en héliogravure. Affranchissement à 0,46 Eur (lettre 1^{er} échelon de poids, zone 1).

Orléans la Source



BRGM - Sciences de la Terre

1980 – YT 2093

Orléans la Source : BRGM

En 1968, le lycée Voltaire est construit et le bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) est implanté dans à la Source.

Sciences de la Terre – Sources d'énergie. Timbre de 1980 imprimé en taille-douce rotative à 50 timbres par feuille. Dessiné par Huguette Sainson. On peut y voir la terre stylisée et de l'énergie rouge jaillissant de son centre.

Orléans la Source



Centre de tri automatique

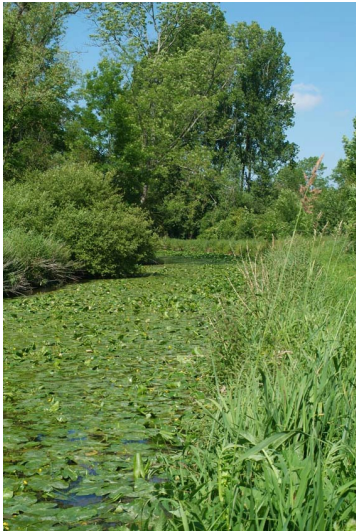
1974 – YT1786

Orléans la Source : chèques postaux, centre de tri automatique

Centre de chèques postaux. Les **centres de chèques postaux (CCP)** étaient des centres chargés de la gestion des [comptes courants](#) et des [chèques postaux](#) au sein des services financiers de la Poste. Anciens centres régionaux des services financiers de la Poste (CRSF) jusqu'à 2006, ils sont devenus les **centres financiers** actuels de [La Banque Postale](#)

Timbre à l'occasion de la journée du timbre 1974 – Centre de tri automatique d'Orléans-la Source. Valeur faciale : 0,50 F et surtaxe de 0,10 F au profit de la Croix-Rouge française. Couleur rouge-brique et sépia. Imprimé en taille-douce rotative à 50 timbres par feuille. Emis à 5,65 millions d'exemplaires. Dessiné et gravé par Céline Guillame.

Orville



1991 – YT 2724



2003 – YT 3621

Rouhe-gorge

Orville –

petit village près de Puiseaux d'une centaine d'habitants –

La ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), dénommée « Marais d'Orville », d'une superficie de 55 hectares, s'étend sur 3 communes ([Briarres-sur-Essonne](#), [Dimancheville](#) et Orville). Elle occupe le fond de la vallée de l'Essonne entre les bourgs de Dimancheville et d'Orville. Il s'agit de prairies transformées en marais neutro-alkalin aujourd'hui fermé par des roselières et des aulnaies-frênaies. On trouve des oiseaux (sarcelles, bécassine, vanneau, martin-pêcheur, hiboux, rouge-gorge), des poissons (brochet, chabot, lamproie), des plantes (joncs, cirse, ...), des insectes (Lucanes cerf-volant, ...)

Zone Natura 2000 depuis 2004. Le site « Vallée de l'Essonne et vallons voisins », qui concerne 19 communes du Loiret.

Martin pêcheur (espèce protégée) : Timbre imprimé en taille-douce rotative. Valeur faciale 5 F. dessiné par Huguettet Sainson et gravé par Claude Durrens.

Rouge-Gorge : Timbre auto-adhésif ou gommé. Timbre imprimé en offset avec 2 bandes phosphorescentes. Valeur faciale 0,50 Eur. Permet l'affranchissement de la lettre prioritaire jusqu'à 20 g pour la France métropolitaine.

Ouzouer sur Loire



Balbucam



balbuzard

2012 – YT 4658

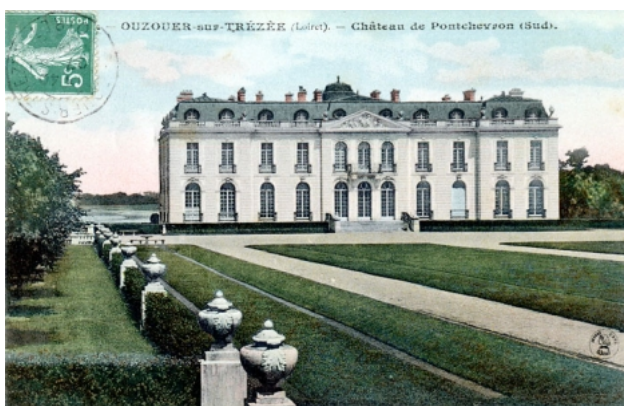
Ouzouer sur Loire (près de Lorris)

Balbuzard pêcheur à l'Étang du Ravoir (observatoire ouvert au public) → sur la commune d'Ouzouer sur Loire (et non Lorris comme signalé lors de la dernière présentation, Merci M Gouet).

Vous pouvez admirer les balbuzard en direct grâce à une Webcam (balbucam) : retour des balbuzards le 21 et 23 mars, 3 œufs depuis 17 avril

Timbre pour les 100 ans de la ligue de protection des oiseaux : 1912 – 2012.
Timbre héliogravé. Conception et réalisation de Noëlle Le Guillouzic. Mis en page par Valérie Besser

Ouzouer sur Trézée



La Rochefoucauld

1965 – YT 1442

Ouzouer sur Trézée

Château de Pont-Chevron sur la commune d'Ouzouer-sur-Trézée (à l'Est de Gien) appartient actuellement à la famille de la Rochefoucauld. Le château est agrémenté de jardins à la française, d'un jardin potager, d'une roseraie et d'un étang de 27 hectares. Sur une île de l'étang, les vestiges d'un château fort sont encore visibles.

La Rochefoucauld, prince de Marcillac, né en [1613](#) à Paris et mort en [1680](#). Il était écrivain, moraliste et mémorialiste français, surtout connu pour ses Maximes.

Timbre célébrant le tricentenaire des Maximes. Il est imprimé en taille-douce rotative. 0,30 F et surtaxe de 0,10 F au profit de la Croix-Rouge française. Il est dessiné par Clément Serveau et gravé par Jules Piel.

Paucourt



1991 – YT 2725



2015

Forêt

Paucourt

Au cœur de la forêt de Montargis : la maison de la forêt. L'ONF assure la gestion de 10 millions d'hectare de forêts publiques. A la maison de la forêt, 2016 est consacrée à l'année des papillons (expositions, animations, promenades-découverte...). La forêt de Montargis s'étend sur plus de 4000 hectares. C'est une forêt domaniale gérée par l'Office National des Forêts (ONF). Sa particularité est d'être presque circulaire ; son diamètre est d'environ 7km. En son centre, se trouve la clairière de Paucourt issue probablement du défrichement néolithique (5000 à 2500 ans avant J.C). Sa surface est de 220 hectares.

Les principales essences de la forêt de Montargis sont le chêne qui représente 75% de la surface boisée (soit 3000 hectares), le charme et le hêtre.

Timbre de 1991 : 10^{ème} congrès forestier mondial. Imprimé en taille-douce rotative. Vendu à près de 12 millions d'exemplaires. Dessiné et gravé par Patrick Lubin.

Timbre de 2015 : 50 ans de l'Office National des Forêts. Le timbre représente un agent en train de transmettre son savoir à un groupe d'enfants dans un environnement forestier dont chaque élément fait référence à une mission de l'ONF. Faciale à 0,68 Eur. Imprimé en héliogravure. Il permet l'affranchissement de la lettre verte pour la France métropolitaine jusqu'à 20 g. Tiré à 1 million d'exemplaires. Plus de 8 mammifères ou insectes de la forêt sont dénombrés sur ce timbre.

Pithiviers



Camps de déportation

1955 – YT 1023

Pithiviers

Un camp de prisonniers, puis de transit, fut installé dans la commune sous le Régime de Vichy durant la Seconde Guerre mondiale. Avec les camps de [Beaune-la-Rolande](#) et de [Jargeau](#), le camp de Pithiviers était l'un des trois camps implantés dans le département du Loiret. Depuis janvier 2011, le Centre de Recherche sur les camps de Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau a inauguré à Orléans un Musée-Mémorial (CERFIL).

Timbre de 1955 sur le souvenir des camps de déportation. Dessiné et gravé par Albert Decaris. Faciale à 12 F. Mis en vente du 25 avril au 20 août, soit à peine 4 mois. Imprimé en taille-douce

Pithiviers



Juliette Dodu

2009 – YT 4401

Pithiviers

Juliette Dodu : Juliette Dodu (1848-1909). Elle fut directrice du bureau télégraphique de Pithiviers durant guerre de 1870. Le 20 septembre 1870, les Prussiens investissent la ville et s'emparent du télégraphe ; Juliette Dodu aurait intercepté les dépêches ennemies des Prussiens pour les communiquer aux autorités françaises, ce qui a permis de sauver 40 000 soldats durant la guerre. Arrêtée par les allemands à la suite d'une dénonciation, elle est condamnée à mort, puis graciée et libérée lors de l'armistice.

Timbre gommé ou adhésif imprimé en taille douce rotative 6 couleurs à 48 timbres par feuille. Conception et mise en page par Claude Perchat. Gravé par Marie-Noëlle Goffin.

Pithiviers



Duhamel du Monceau

2000 – YT 3328

Pithiviers

Henri-Louis Duhamel du Monceaux a vécu à Pithiviers.

Les ancêtres de Henri-Louis Duhamel du Monceaux s'installent au XVe siècle à [Pithiviers](#). La famille gagne par alliance le domaine de [Denainvilliers](#) et achète le château en 1545. A la mort du père de Duhamel du Monceaux, le domaine de Denainvilliers revient à son frère Alexandre, qui le récupère à la mort de son frère. Il devient propriétaire du domaine du Monceau, près de [Pithiviers-le-Vieil](#), et il lui revient plusieurs fermes sur Pithiviers et Dadonville, un manoir et des terres à Grantarvilliers, une exploitation viticole à [Rebréchien](#), etc...

En 1893, la ville de Pithiviers rendait hommage à Henri-Louis Duhamel du Monceau en édifiant une statue à sa gloire. Mais, pendant la Seconde Guerre mondiale, la statue fut déboulonnée pour récupérer des métaux non ferreux destinés à l'industrie de guerre allemande. Elle fut remplacée, tout de suite après le conflit, par une statue de Marianne et, en 1960, par un buste sculpté. Le cinéaste amateur Bernard Valery raconte cette histoire à l'occasion de l'inauguration à Pithiviers d'une nouvelle statue en bronze de Henri-Louis Duhamel le 19 février 2011, soixante-neuf ans jour pour jour après que la première ait été démontée.

Un lycée à Pithiviers porte aujourd'hui également son nom

Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782) : Il s'agit d'un physicien, botaniste et agronome français. On lui doit la construction et le service des vaisseaux, la pêche, la culture, la conservation du froment ou encore la gestion des forêts. Il crée également une école de marine (inspecteur général). Il est l'un des fondateurs de l'agronomie et de la sylviculture modernes.

Timbre dessiné par Jean-Paul Lemarinier et gravé par Pierre Albuissou. Timbre émis pour le tricentenaire de sa naissance. Timbre imprimé en taille-douce. Faciale à 4,50 F, correspondant à l'affranchissement de la lettre 2^{ème} échelon de poids pour la France métropolitaine.

Saint-Ay



François Rabelais

1950 – YT 866

Saint-Ay

François Rabelais (v.1490-1553), médecin et écrivain humaniste français, fit de fréquents séjours au château de Saint-Ay (près de la Loire au niveau de l'actuelle Grand Cour à côté de l'église, et non le château de Voisins).

Étienne Lorenz, propriétaire du château de Saint-Ay au XV^e siècle, y accueillit souvent son ami François Rabelais qui y écrivit le "Tiers Livre de Pantagruel". La tradition veut que Rabelais se fût assis au bord d'une fontaine près de la grève de la Loire ; cette fontaine, appelée depuis "fontaine de Rabelais ». Elle se trouve sur le GR 3 qui longe la rive gauche de la Loire. Elle a été classée monument historique en 1935. Elle porte une plaque commémorative posée en 1952 pour le quatrième centenaire de la mort de Rabelais (1552).

A Saint-Ay, on trouve l'école François Rabelais.

Timbre de 1950, dessiné et gravé par Albert Decaris. Valeur faciale à 12 F permettant l'affranchissement de la carte postale pour le régime intérieur. Timbre émis à 2,8 millions d'exemplaires. Imprimé en taille-douce.

Saint-Benoît sur Loire



Max Jacob

1976 – YT 1881

Saint Benoît sur Loire

Max Jacob : Poète et romancier ayant vécu à Saint Benoît sur Loire de 1921 à 1928 et de 1936 jusqu'en 1944 où il est arrêté et envoyé au camp de Drancy.

La maison Max Jacob : on trouve une exposition permanente consacrée à l'artiste, à l'office de tourisme ;

Le corps du poète fut transféré, conformément à sa volonté, de Drancy à Saint-Benoît-sur-Loire en 1949 dans le cimetière du village. En 1950, le sculpteur René Iché accepta qu'on utilise le portrait de Max Jacob qu'il avait réalisé en 1935 pour orner la tombe de son ami ;

De nombreux artistes, amis de ce dernier, passèrent dans le village. On peut citer Pablo Picasso, Jean Cocteau, Paul Éluard, René Iché, Pierre Mac Orlan et Charles Trenet.

Timbre émis à l'occasion du centenaire de sa naissance. Timbre à 0,80 F. Affranchissement correspondant à la lettre simple pour le régime intérieur et pour le Marché Commun et également affranchissement de la carte postale pour le régime intérieur et pour l'étranger. Surtaxe de 0,20 F au profit de la Croix-Rouge française. Gravé par Eugène Lacaque d'après un dessin de Pablo Picasso.

Saint Denis de l'Hôtel



Maurice Genevoix

1990 – YT 2671

Saint Denis de l'Hôtel

Maurice Genevoix, né le [29 novembre 1890](#) à Decize dans la Nièvre et décédé le [8 septembre 1980](#) à Alicante. Il s'agit d'un romancier-poète français, héritier du réalisme.

Après avoir écrit Raboliot et obtenu le Prix Goncourt en 1925, il s'installe quelques années plus tard aux Vernelles à Saint-Denis de l'Hôtel. Il en fait sa résidence de prédilection et c'est de son bureau qu'il écrit la plus grande partie de son œuvre en contemplant la Loire. Maurice Genevoix est surtout connu pour ses livres régionalistes inspirés par la Sologne et le Val de Loire.

A Saint-Denis de l'Hôtel, On y trouve aujourd'hui le musée Maurice Genevoix. Ce musée présente des collections importantes de livres rares, de dessins et de chansons écrites par Maurice Genevoix.

Maurice Genevoix a également témoigné des épreuves de la génération qui a fait la Grande Guerre de 14-18, particulièrement dans [Ceux de 14](#), recueil de récits de guerre rassemblés en 1949.

Timbre émis à l'occasion du centenaire de sa naissance. Timbre imprimé en taille-douce rotative de couleur noir sur jaune verdâtre et vendu à près de 16 millions d'exemplaires.

Saint Firmin sur Loire



Pont Canal

1990 – YT 2658

Saint Firmin sur Loire

Pont Canal : Le pont-canal de Briare, pont-canal reliant les communes de Briare et de Saint-Firmin-sur-Loire, conçu par l'entreprise Eiffage, le pont-canal a vu ses piles dessinées par Gustave Eiffel.

Saint-Firmin sur Loire est en face de Briare avec un peu plus de 500 habitants. La commune est située dans la [zone de protection spéciale vallée de la Loire du Loiret](#) du [réseau Natura 2000](#)

Timbre déjà présenté avec Briare. Timbre de 1990, dessiné et gravé en taille-douce par Patrick Lubin.

Saint-Hilaire-Saint-mesmin



L'horticulture

1977 – YT 1930

Saint-Hilaire-Saint-Mesmin

Le val de Loire est réputé pour son horticulture. Il existe de nombreuses cultures maraîchères ou horticoles sur Saint-Hilaire-Saint-Mesmin. L'horticulture autour d'Orléans a une origine très ancienne liée essentiellement à l'histoire de la « Vallée des Roy ».

On retrouve les premières traces de la pépinière dès la fin du 16^e siècle. D'ailleurs les premiers pépiniéristes furent sans doute des jardiniers qui se sont petit à petit reconvertis dans la multiplication et l'élevage des arbres. Un certain Jehan LEVACHER a fourni en 1604 des arbres pour le château de Sully qui furent transportés par la Loire et qu'il planta lui-même. Il était même noté à l'époque que les jardins de Sully étaient les plus beaux de France. La première pépinière de France est née à Orléans St Marceau.

Aujourd'hui, la Corporation de Saint-Fiacre perpétue le souvenir du Patron des horticulteurs de la région d'Orléans, par les cérémonies célébrées en l'Église Saint Marceau. Rendez-vous pour les 210^{ème} fêtes de la Saint Fiacre le 26, 27 et 28 août prochain. L'APL éditera à nouveau des timbres pour l'occasion.

Timbre dessiné par Huguette Sainson. Timbre carré de 1977 imprimé en taille douce rotative. Timbre célébrant les 150^{ème} ans de la Société Nationale d'Horticulture. Faciale à 1,70 F.

Saint-Jean-de-Braye



Coquille



Miramion



Le Nôtre

1959 – YT 1208

Saint-Jean-de-Braye

André Le Nôtre (1613- 1700), jardinier du roi Louis XIV, a possédé le manoir de la Fosse Belaude et en a dessiné les jardins. Ce manoir était situé au niveau de l'actuel château d'eau aujourd'hui en restauration près de la sortie de la Tangentielle. Une chapelle du [XVe siècle](#) a été conservée.

Il a également dessiné les plans des jardins de Miramion (61 avenue du Général Leclerc) : parc classé de 6 ha. Le parc est composé d'une grande allée bordée de tilleuls donnant sur une majestueuse bâtisse et ses dépendances. Un lieu magique, presque mystérieux, véritable poumon vert du nord de la ville avec son parc boisé d'arbres centenaires où une Vénus de pierre se laisse encore surprendre au détour d'un bosquet. Parc ouvert au public.

Le Notre a aussi dessiné le parc du château de Coquille. Au bord de l'avenue de Verdun (au 81), le château de Coquille doit son nom à la disposition des allées de son parc, rappelant la forme d'une coquille. C'est une des plus belle propriété de la ville. Parc ouvert au public. Parc de 25 hectares.

Timbre de 1959 dessiné par Albert Decaris. En vente à peine 5 mois. Faciale à 15 F et surtaxe à 5 F au profit de la Croix-Rouge française. Affranchissement de la carte postale de 5 mots. Couleur vert foncé et imprimé en taille-douce rotative.

Saint-Pryvé-Saint-Mesmin



Pointe de Courpain

2013 – YT AA 841

Saint-Pryvé-Saint-Mesmin

La pointe de Courpain se situe sur la commune de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin.

Il s'agit du lieu où le Loiret rejoint la Loire.

Toute la commune est pratiquement en zone inondable. La ville a d'ailleurs subi plusieurs inondations dont les dernières remontent à [1846](#), [1856](#), [1866](#) et [1907](#), cette dernière étant plus limitée, grâce à la consolidation de la [levée de la Loire](#).

La pointe de Courpain est une réserve naturelle nationale. 558 espèces de plantes supérieures ont été recensées dont 3 protégées au niveau national (pulicaire vulgaire, gagée des prés, tulipe sauvage) et 5 au niveau régional. A la fin de l'hiver, en vous promenant, vous pourrez admirer des tapis blancs de perce-neige (espèce également protégée). On compte aussi 37 espèces de bryophytes (mousses) et 325 espèces de champignons. La pointe n'est accessible qu'à pied (même les vélos sont interdits afin de protéger le site). On peut y trouver des castors d'Europe qui font leur retour ainsi que la loutre. De nombreux oiseaux dont des migrateurs sont également présents et aussi des libellules et des coléoptères.

Timbres autoadhésif émis dans le carnet Croix-Rouge en 2013. Imprimé en héliogravure avec une seule bande phosphorescente (affranchissement de la lettre verte jusqu'à 20 g pour la France métropolitaine). Émis à 1,1 million d'exemplaires. Création graphique d'Isy Ochoa.

Sandillon



Métairie des chanoines de Sandillon



Jeanne d'Arc

1996 – YT 3002

Sandillon

Isabelle Romée (1377–1458), mère de Jeanne d'Arc, serait morte le 28 novembre 1458 dans la métairie des chanoines à Sandillon et aurait été enterrée dans l'ancien cimetière de l'ancienne église Saint-Patrice.

Pierre d'Arc et Jean d'Arc, frères et le compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, vécurent dans la commune.

Timbre polychrome de 1996 montrant la maison natale de Jeanne d'Arc à Domrémy-la-Pucelle (Vosges). Timbre à 4F50 imprimé en héliogravure.

Saran



Poteries

1924 – YT 212 et 214

Saran

La toponymie de la commune montre que le sol a eu une importance sur la vie des habitants : Sablonnières, Sablons, Sables de Sary, Glaises, Foreterres, Poterie, Tuilerie... De plus, les vestiges archéologiques découverts sur Saran notamment aux abords du lac de la Médecinerie nous ont appris que Saran était un important site de poterie proche d'une organisation industrielle pendant le Haut Moyen-Âge.

En 2009, au nord, en lisière de la forêt d'Orléans, sur le site artisanal potier du Haut Moyen-âge (6/9^{ème} siècle), un four médiéval a été reconstruit de la façon la plus fidèle qui soit avec les différents matériaux retrouvés sur le site. 7 fours ont été retrouvés au niveau du lac de la médecine. Une centaine de fours doit exister en ces lieux du Ve siècle au Xe siècle qui transforme l'argile en tout types de produits : vaisselle, éléments de constructions, etc..

Timbres de 1924 , émis à l'occasion de l'exposition internationale des Arts Décoratifs modernes Paris 1925.

Il s'agit de timbres imprimés en typographie à plat . Dessinateur : Becker ; Graveur : Abel Mignon.

Le timbre à 25c violet-brun et lilas correspondait à un affranchissement des lettres simples jusqu'au 15 juillet 1925. Le timbre à 75 c est gris et outremer. Ces timbres ont été démonitisés le 31 décembre 1925.

Sermaises



Rabelais

1953 – YT 943

Sermaises : au nord du département

François Rabelais cite un certain frère Jean des entommeurs, prieur de Sermaises, un des personnages de son œuvre, dans Gargantua.

Timbre de 1953. Théâtre français. Gargantua de Rabelais. Timbre à 6 F (Affranchissement de l'imprimé pour l'étranger 1^{er} échelon de poids). Couleur lilas et rouge. Imprimé en taille douce rotative 3 couleurs à 50 timbres par feuille. Dessiné et gravé par Henry Cheffer.

Sully sur Loire



Le château

1961 - 1313

Sully sur Loire :

Le château de Sully sur Loire (XIV / XVII) : aux portes de la vallée des Rois, au cœur d'un vaste parc, le château fut jadis la demeure du 1^{er} Duc de Sully.

En [1218](#), [Philippe Auguste](#) fit bâtir une tour maîtresse.

En [1396](#), [Gui VI de La Trémoille](#) lance la construction du château actuel, [Raymond du Temple](#) (architecte du roi et du duc d'Orléans) en dresse les plans.

Il est acquis en [1602](#) par [Maximilien de Béthune](#), le grand Sully, premier duc du nom (Duc de Sully : ministre d'Henri IV). Entre [1602](#) et [1607](#), ce dernier transforme le château à son usage, édifiant également un parc.

Le jeune [Louis XIV](#) se réfugie au château en mars [1652](#) lors de la Fronde des princes.

En [1715](#), le château accueille [Voltaire](#) qui fuyait [Paris](#).

Au milieu du XVIII^e siècle, un bâtiment est construit au nord du corps d'entrée.

Le château subit un incendie en [1918](#) et les bombardements de juin [1940](#) et d'août [1944](#) durant la [Seconde Guerre mondiale](#). Aujourd'hui, le château appartient au Département.

Timbre de 1961. Dessiné et gravé par Jean Pheulpin. Imprimé en taille douce rotative, couleurs bleu, vert et brun-orange. Émis de novembre 1961 à fin avril 1964 (soit 2,5 ans).

Tigy



Musée artisanat ancien

2015 – AA 1070

Tigy :

Le Musée de l'artisanat rural ancien a été créé en 1970 à Tigy. Ce musée permet de conserver le souvenir des métiers disparus. On peut y retrouver l'atelier du sabotier et du tonnelier, la forge, l'épicerie de village. Des centaines d'outils sont également exposés, ainsi que les premières machines agricoles. Le matériel dont on se servait pour la fabrication du pain, du beurre, des fromages et du miel ou pour le travail du chanvre et la lessive vient compléter cet ensemble.

Ce timbre appartient au carnet les métiers de l'artisanat en France. Il s'agit là du timbre sur le bois, l'ébénisterie. Timbre autoadhésif imprimé en offset en carnet de 12. Timbre à validité permanente avec la mention « lettre prioritaire 20 g ». 2 bandes de phosphore. Dentelure : 11

Yèvre le Châtel



1938 – YT 383



1985 – YT 2358

Victor Hugo

Yèvre le Châtel et Victor Hugo :

Commune associée à Yèvre la Ville, près de Pithiviers. Seule commune du département ayant le label très convoité des plus beaux villages de France.

La forteresse de Yèvre le Châtel fut construite sur ordre de Philippe Auguste au début du XIII^e siècle, elle s'élançait, massive et imposante, derrière son châtelet d'entrée, ses fossés de 10 m de large et ses remparts de plus de 3 m d'épaisseur. On trouve également l'église romane Saint-Gault et la nef inachevée de Saint-Lubin qu'admirait Victor Hugo. Ses ruelles fleuries et ses vieilles demeures de calcaire ont inspiré de nombreux peintres et artistes.

Timbre de 1938, appartenant à la série des Chômeurs intellectuels. Timbre dessiné et gravé par Achille Ouvre. Couleur outremer. Taille douce rotative à 25 timbres par feuilles sur presse n°4. Faciale de 0,65 c (affranchissement de la lettre simple pour l'intérieur) et surtaxe de 10c au profit des chômeurs intellectuels.

Timbre de 1985 pour le centenaire de la mort de Victor Hugo (1802-1885). Dessiné et gravé par Jacques Jubert. Imprimé en taille-douce rotative à 50 timbres par feuille et également en carnet. Faciale de 2F10 et surtaxe de 0,50 F au profit de la Croix-Rouge française. Couleurs violet foncé et rouge-violacé.

A vous de continuer à découvrir le Loiret ...

Après ce tour d'horizon (non exhaustif) des différentes villes et villages du département en 3 étapes et illustré par les timbres, je vous invite à aller découvrir d'autres richesses de notre patrimoine.